



Bulletin

hebdomadaire canadien

Vol. 25, N° 48

2 décembre 1970

REMETTONS LA POLLUTION À SA PLACE

Extraits d'un récent discours prononcé par le ministre des pêches et des Forêts, M. Jack Davis, à la douzième réunion annuelle d'étude sur les relations Canada-États-Unis, à l'Université Columbia:

... Ici sur la terre, nous avons une mince couche de sol, d'eau et d'air qui nous est propre. Nous avons nos plantes et nos animaux. Nous avons un environnement qui est en transformation continuelle et sans cesse renouvelé par des organismes vivants de toutes sortes.

Suivant un nombre infini de cycles de naissances, de morts et de décompositions, notre communauté terrestre continue d'aller de l'avant. Elle se renouvelle elle-même. Ses atomes de carbone, son oxygène, son azote et ses composés de phosphore font des tours et des tours. Ils sont en recyclage continu et il n'y a pas de déchet; c'est la caractéristique de l'ordre naturel des choses sur notre terre qu'il fait lui-même sa propre toilette.

Mais les hommes sont pris dans l'engrenage. Ils deviennent de plus en plus nombreux et l'existence de cette multitude croissante sur la biosphère terrestre est de plus en plus inquiétante. Ils produisent sans cesse davantage et leur pouvoir de destruction progresse à grandes enjambées.

Nous éparpillons nos substances de création humaine. Elles brisent les cycles vitaux et tarissent les sources d'où nous tirons notre subsistance. Nous semons inconsciemment les germes de notre propre destruction. Nous souillons le monde même où nous vivons.

LIMITES DE LA CAPACITÉ D'ADAPTATION

L'homme n'est peut-être pas le maître absolu de tout ce qui l'entoure. Mais il peut avoir un grand pouvoir. Il peut essayer de comprendre les systèmes vitaux qu'il voit autour de lui. Il peut les influencer. Il peut les améliorer de cent manières différentes.

Il est possible que nous n'arrivions jamais à comprendre parfaitement la nature. Nous ne saurons jamais la signification de la vie elle-même. Mais nous pouvons décrire ses activités et obéir à ses impératifs. Par une étude soigneuse et une meilleure gestion nous pouvons accroître la qualité de notre environnement, nous pouvons mettre un terme à la dégradation de nos ressources et nous pouvons au contraire nous intéresser à leur renouvellement.

L'approche scientifique nous a bien servis dans le passé et elle peut nous être très utile dans l'avenir. Mais la spécialisation par elle-même est une malédiction. Elle nous a déjà plongés dans des ennuis. Nous devons avoir plus d'envergure dans notre approche de l'expansion industrielle, de la planification urbaine et de l'utilisation de nos loisirs.

L'ÉCOLOGIE: UN MAÎTRE IMPITOYABLE

Nos projets devront être subordonnés à de nouveaux impératifs. Dans le passé ils ont dû se plier à des impératifs physiques et économiques. Dans l'avenir

SOMMAIRE

Remettons la pollution à sa place	1
La Justice et la Vérité révélées.....	3
Honnêteté embarrassante	4
Aide technique à l'Amérique latine	4
La santé mentale en 1969	4
La rivière Nelson et Kettle Rapids	5
L'assurance-maladie au Québec	5
Les Jeux d'hiver à Radio-Canada	5
L'industrie aide les malades mentaux	6
Perspectives d'investissement (1971)	6
En mémoire d'un grand ethnologue et explorateur (Suite du numéro précédent) 7	